

Genève tient son nouveau Musée d'ethnographie

MUSÉE | Le Conseil municipal a voté hier son agrandissement.



© steeve iuncker-gomez | Le Musée d'ethnographie. Le Conseil municipal a voté l'agrandissement et la rénovation de l'établissement à une écrasante majorité: 69 oui, un non et une abstention. Pour le plus grand bonheur des députés.

Jérôme Faas | 23.03.2010 | 23:29

«Enfin, nous allons avoir un musée!» s'exclame le radical Guy Dossan, résumant d'une phrase le sentiment de tout le Conseil municipal. L'agrandissement et la rénovation du Musée d'ethnographie sont acquis, et triomphalement acquis: 69 oui, un non (Jacques Baud, hors parti) et une abstention (la socialiste Christiane Olivier).

Le projet de la place Sturm, balayé par le peuple en 2001, n'est plus qu'un mauvais souvenir. Le nouveau musée verra le jour à l'endroit même où est érigé l'actuel. Il sera construit en grande partie en sous-sol du jardin. Au total, ce seront 2130 m² supplémentaires qui seront offerts aux visiteurs.

L'ouvrage, dont Guy Dossan rappelle «qu'il répond au verdict unanime du jury international et devrait plaire aux Genevois», coûte 65 millions, dont 40 à charge de la Municipalité. Le solde sera payé par les communes genevoises (8 millions), un legs privé (7 millions) et le canton (10 millions, dont la libération reste à confirmer).

Ce que représente un tel musée réjouit particulièrement les élus. «Pour une ville internationale et multiculturelle comme Genève, ce futur agrandissement est un must. C'est le plus que beaucoup attendaient», dit le Vert Georges Breguet. Le PDC Jean-Charles Lathion, lui, se félicite que ce projet se développe au cœur du quartier des Bains, «l'un des plus dynamiques qui existent». Il juge ainsi idéal de «faire découvrir l'ethnographie à côté de galeries en phosphorescence».

Le conseiller administratif Patrice Mugny, tout sourire, note «qu'il est rarement aussi agréable d'intervenir» devant le Conseil municipal. Il souligne à quel point est symbolique «un véritable musée de l'histoire humaine» dans une ville «où 70% des habitants ont un papa ou une maman étranger, donc un lien avec l'étranger.»

Il se plaît ainsi à estimer que «Genève a rarement été aussi unie derrière un projet». Le maire Rémy Pagani abonde. «Peut-être que pour la première fois, nous avons réussi à créer un véritable consensus, une adhésion politique mais aussi populaire.»

Derrière ce succès, un magistrat, le Vert Patrice Mugny donc, que les élus, une fois n'est pas coutume, ont loué avec force. Et Jacques Hainard, l'ancien directeur du musée, célèbre transfuge de Neuchâtel, «qui a fait comprendre ce qu'est ce musée, rappelle Jean-Charles Lathion. Il nous a convaincus non avec des arguments allégoriques mais pratiques.»